

# Dosage des principes actifs du pyrèthre

Autor(en): **Deshusses, Louis / Deshusses, Jean**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **12 (1930)**

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-741301>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

tions aseptiques comme des phénomènes cytotactiques + ou — de la part des globules blancs ?

Dans un prochain article j'espère apporter à ce sujet quelques éclaircissements.

Conclusions: a) Il est facile, presque inévitable, lors de la mise en place d'une prothèse, de provoquer la formation de couples électriques;

b) Ces couples mettent en jeu des f. e. m. importantes;

c) A eux seuls ils peuvent produire la mise en solution et le déplacement du calcium (de même pour le Mg).

Ce qui a été fait avec les métaux précités, or-acier, peut se répéter avec n'importe quels métaux, la qualité ne fait rien à l'affaire. Je pense que tôt ou tard on abandonnera les méthodes d'ostéosynthèses métalliques massives, qu'elles emploient un matériel bimétallique ou monométallique, car comme je l'ai dit plus haut à propos du cas de l'anneau de Parrham isolé, je ne crois pas qu'il suffise d'employer un métal unique pour tourner la difficulté, puisqu'il y a autour de l'os une zone, le périoste, de constitution très différente, qui peut intervenir.

Il faudra en arriver à l'ostéodèse, employant du matériel léger, non conducteur en tout ou en partie, réduire au minimum les contacts métalliques avec l'os, c'est-à-dire ne plus cercler ou traverser avec du métal.

#### Séance du 18 décembre 1930.

**Louis Deshusses et Jean Deshusses.** — *Dosage des principes actifs du pyrèthre.*

Staudinger et Ruszicka ayant complètement élucidé la constitution des matières actives du pyrèthre, l'analyse en est devenue possible. La méthode analytique élaborée par Staudinger et Harder (1927), modifiée par Tattersfield et Hobson (1929) permet la détermination des deux pyrèthrines actives. La technique que nous appliquons a été décrite

ailleurs<sup>1</sup> dans ses détails; c'est essentiellement celle des auteurs anglais. Cette méthode n'est pas d'usage courant, ni dans les laboratoires de contrôle ni dans les laboratoires industriels. On n'a pas encore publié d'analyses de pyrèthres du continent.

Du point de vue cultural, il est très utile de connaître le résultat des analyses afin de pouvoir choisir les terrains les plus propices à la culture; du point de vue industriel, cet intérêt ne cède en rien au précédent puisque le pyrèthre est le point de départ d'insecticides puissants d'un emploi courant.

Nous signalons dans cette note le résultat de nos recherches analytiques sur les pyrèthres suisses, français, espagnols et dalmates. Le dosage des deux pyrèthrines est une mesure directe de l'efficacité des insecticides à base de pyrèthre.

#### 1. *Pyrèthre suisse :*

Lieu de culture et remarques	Pyrèthrine I %	Pyrèthrine II %	Pyrèthrines totales %
Yvorne. Récolte 1928, fleurs ouvertes . . . .	0,35	0,42	0,77
Yvorne. Récolte 1929, fleurs ouvertes . . . .	0,37	0,42	0,79
Conches (Genève). Récolte 1930:			
Fleurs épanouies . . . .	0,38	0,43	0,81
Fleurs demi-épanouies .	0,33	0,36	0,69
Fleurs fermées . . . .	0,25	0,31	0,56
Châtelaine (Genève). Ré- colte 1930:			
Fleurs épanouies . . . .	0,30	0,35	0,65
Fleurs demi-épanouies .	0,28	0,33	0,61
Fleurs fermées . . . .	0,21	0,38	0,59

#### 2. *Pyrèthre français :*

Bossey (Haute-Savoie)

Récolte 1929:

Récolte non triée (fleurs

épanouies 80%) . . . . 0,42      0,41      0,83

<sup>1</sup> Trav. Chimie alim. et Hyg. 21, 305-12 (1930).

Lieu de culture et remarques	Pyréthrine I %	Pyréthrine II %	Pyréthrinés totales %
Fleurs épanouies . . .	0,42	0,57	0,99
Fleurs demi-épanouies .	0,32	0,35	0,67
Fleurs épanouies . . .	0,24	0,20	0,44
Bossey (Haute-Savoie)			
Récolte 1930:			
Récolte non triée (Fleurs			
épanouies 100%) . .	0,49	0,47	0,96
Montpellier (Fleurs épa-			
nouies). . . . .	0,46	0,57	1,03
3. <i>Pyrèthre espagnol</i> :			
Barcelone. (Fleurs épa-			
nouies 70 %) . . . . .	0,37	0,51	0,88
Fleurs épanouies . . .	0,44	0,54	0,98
Fleurs demi-épanouies .	0,33	0,33	0,66
Tarragone. (Fleurs épa-			
nouies 87%) . . . . .	0,39	0,52	0,91
4. <i>Pyrèthre dalmate</i> :			
Echantillon commercial .	0,26	0,38	0,64
Raguse (majorité de fleurs			
mi-épanouies). . . . .	0,32	0,38	0,70
Sébénico (majorité de			
fleurs mi-épanouies) . .	0,23	0,35	0,58

## CONCLUSIONS.

1. Le pyrèthre cultivé en Suisse est de bonne qualité, exception faite d'un échantillon provenant d'une terre exceptionnellement et anormalement riche (Châtelaine).

2. Le pyrèthre français cultivé à Bossey et à Montpellier possède le dosage le plus élevé en principes actifs.

3. Les fleurs épanouies contiennent 17 à 47% de pyréthrinés totales de plus que les fleurs mi-épanouies. Les fleurs closes sont moins riches en pyréthrinés que les fleurs mi-épanouies.

4. Les chiffres rapportés plus haut et quelques autres qui ne figurent pas dans ce tableau semblent montrer que la qualité

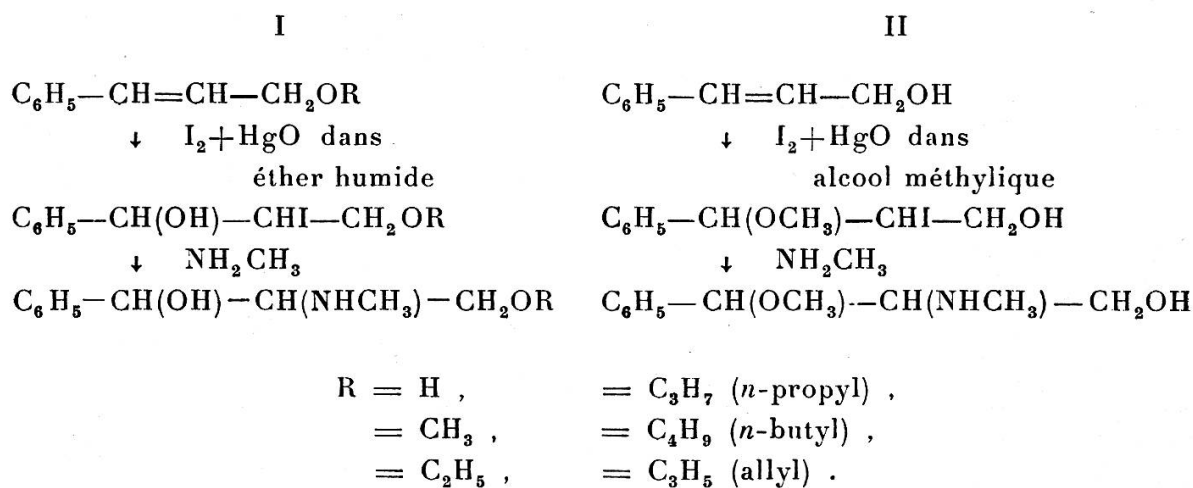
du pyrèthre d'une culture donnée, ne varie pas sensiblement d'une année à l'autre, la récolte se faisant dans les mêmes conditions de maturité.

5. Le commerce attribue encore aux fleurs demi-épanouies une valeur plus élevée qu'aux fleurs épanouies. C'est là une erreur avec laquelle il faut rompre, les fleurs épanouies sont plus efficaces que les fleurs mi-épanouies. La récolte des fleurs doit se faire lorsque la majorité des capitules sont bien ouverts.

*Laboratoire de Chimie agricole, Châtelaine-Genève.*

**Emile Cherbuliez, Franz Neumeier et Henri Lozeron.** — *Sur quelques éphédrines substituées synthétiques.*

Les bases examinées ont été obtenues à partir d'alcool cinnamique ou de ses éthers-oxydes par addition d'acide ou d'éther hypoiodéux, selon le schéma suivant:



L'étude pharmacologique des bases ainsi obtenues a donné des résultats intéressants.

Toutes ces bases sont dérivées d'une  $\omega$ -oxy-éphédrine, qui ne se distingue de la molécule de l'éphédrine que par l'introduction d'une nouvelle fonction alcool primaire, comme le montre la juxtaposition des formules de l'éphédrine et de